

Les travaux de l'école !

La cantine...

Faire une vraie salle de restauration dans l'idée de permettre aux enfants de déjeuner dans de bonnes conditions, dans une bonne ambiance.

Le gymnase...

Réhabiliter le gymnase, mieux l'insonoriser pour permettre de bonnes séances de sport. Trouver une solution pour ne plus avoir de poteaux en plein milieu mais d'avoir quand même quelque chose qui retient toute la structure.

Les classes...

Une majorité des classes ne va pas bouger, comme les maternelles. Au rez-de-chaussée, il n'y aura plus de classe ULIS car la cantine sera au niveau des actuelles toilettes de ULIS, salle des maîtresses, cantine, une majeure partie du couloir et les classes ULIS actuelles. On va donc les déménager au 2^e étage là où en ce moment il y a l'appartement des sœurs. On installera donc aussi un 2^e ascenseur. A la place de la cantine des petits et de la salle de réunion, il y aura des salles d'activité type bibliothèque, équipée éventuellement d'ordinateurs. Au 3^e étage, où en ce moment il n'y a rien, nous mettrons des bureaux. S'il faut rétrécir les classes de primaire pour faire les classes ULIS, les ULIS étant moins nombreux que les autres classes, ils iront donc logiquement dans les « anciennes » classes, devenues plus petites.

La cour...

A la place de là où on se range, il y aura un grand hall d'entrée, d'accueil, où il y aura par exemple des toilettes. La cour va être végétalisée. Il y aura toujours un terrain de foot, une nouvelle aire de jeu en bois pour les petits. A côté du hall d'entrée, il y aura un peu d'eau qui coulera autour de gradins, pour éventuellement faire classe dehors. Côté arcade, ça ne changera pas. Au niveau du budget, c'est aussi plus dur. Il faut faire des choix et trouver le bon équilibre. L'oratoire ne changera pas non plus.

Le but...

Le but, c'est que tout le monde se sente mieux.



On remercie la directrice pour ces informations.

L'interview du mois : Maîtresses Marie et Pretty – CM2

La rédac' : Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Maîtresse Marie : Parce que j'aime bien apprendre des choses à d'autres personnes et rendre les enfants heureux, mais c'est difficile d'enseigner quand il fait chaud.

Maîtresse Pretty : Pour aider les enfants à grandir, échanger, partager et transmettre des connaissances.

La rédac' : Que vouliez-vous faire quand vous étiez petite ?

Maîtresse Marie : J'ai toujours voulu être maîtresse.

Maîtresse Pretty : Je voulais être archéologue.

La rédac' : Trouvez-vous votre métier compliqué ?

Maîtresse Marie : Cela dépend des jours, des années, mais on a toujours de beaux résultats positifs ce qui me met en joie.

Maîtresse Pretty : Ça dépend des jours. C'est un métier difficile mais très enrichissant.

La rédac' : Dans quelle classe vouliez-vous enseigner au départ ?

Maîtresse Marie : J'ai toujours voulu enseigner en CM2, au collège.

Maîtresse Pretty : Je voulais avoir des CM2.

La rédac' : Quand avez-vous commencé à enseigner dans cette école ?

Maîtresse Marie : J'ai commencé à enseigner dans cette école en 2017.

Maîtresse Pretty : J'ai commencé à enseigner dans cette école en 2018.

La rédac' : Qu'est-ce qui vous paraît particulier à l'école Joie de Vivre ?

Maîtresse Marie : C'est le fait que tout le monde soit mélangé, comme les ULIS avec les autres enfants, la bonne ambiance, la pédagogie du Père Faure.

Maîtresse Pretty : Joie de Vivre c'est comme une famille. J'ai fait beaucoup d'établissement et je n'ai jamais retrouvé l'ambiance que j'aime ici. J'aime aussi la pédagogie du Père Faure et notamment le public qu'on accueille (les ULIS, l'équipe, ...)

La rédac' : Qu'est-ce que vous aimez le plus dans votre métier ?

Maîtresse Marie : Voir les enfants progresser et avancer.

Maîtresse Pretty : Que c'est un challenge au quotidien, on n'a pas le temps de s'ennuyer, tous les jours sont différents.

La rédac' : Qu'est-ce que vous aimez le moins dans votre métier ?

Maîtresse Marie : Les conflits entre les enfants, et les enfants non respectueux.

Maîtresse Pretty : Tout ce qui est administratif.

La rédac' :



Merci Mesdames !

Le sport du mois : le volley-ball

Généralités...

Le volley-ball, ou volleyball, est un sport collectif opposant deux équipes de six joueurs, ou de deux joueurs et de quatre joueurs, séparés par un filet de hauteur changeant en fonction des niveaux des joueurs qui s'affrontent avec un ballon de 18 mètres de long pour 9 mètres de large – soit deux carrés !



Le volley-ball se joue en gymnase ou en extérieur. Des variantes se jouent selon des règles et sur des terrains de dimension différents, comme le beach volley (une variante du jeu joué sur le sable avec seulement deux joueurs par équipes), le snow volleyball (sur la neige), ou encore le volleyball aquatique (dans l'eau).

Les origines...

Le volley-ball a été inventé en 1895 aux Etats-Unis par un professeur d'éducation physique, William G. Morgan, afin d'occuper les athlètes pendant l'hiver. C'est en s'inspirant à la fois du basket et également du tennis, mais surtout du badminton (qui a fourni le premier modèle des filets) qu'est né la « mintonette ». Un autre sport de salle (dont on a parlé dans le numéro 5 de « *Parlons-en* »), le basket ball, a été inventé seulement 16 kilomètres plus loin, seulement quatre années auparavant !

La mintonette devait être un sport de salle moins violent que le basket-ball, tout en exigeant toujours un minimum d'effort physique. Les premières règles, écrites par son créateur, mettaient un filet de 1,98 mètre de hauteur, un terrain de 15,2 mètres de long pour 7,6 mètres de large, et comportaient un nombre de joueurs illimité. Un match était composé de neuf tours avec trois services pour chaque équipe dans chaque tour, avec un nombre de contacts avec la balle illimité pour chaque équipe avant son renvoi à l'adversaire. En cas d'une erreur de service, un deuxième essai était permis. Le fait de frapper la balle dans le filet était considéré comme une faute sauf si cela se passait à la première tentative de service.

Une fédération internationale, la Fédération Internationale de Volley-ball (FIVB), est fondée à Paris en 1947, et le premier championnat du monde se tient en 1949 pour les hommes et en 1952 pour les femmes. Le Beach volley intègre la FIVB en 1987 et devient un sport olympique aux jeux de 1996.

Quelques règles...

Les règles ont évolué au cours du temps. En 1916, l'attaque est introduite, et trois années plus tard, la règle des trois touches (de la balle par une équipe avant de l'envoyer dans le camp adverse) est instaurée. En 1917, le set (ou la manche) passe de 21 à 25 points.

Le numéro des joueurs correspond à leur position sur le terrain et à leur ordre de service. Le poste 1 correspond au premier joueur à servir, le poste 2 au deuxième joueur à servir et ainsi de suite.

L'une des deux équipes sert et le point commence. Il se termine lorsqu'une équipe fait une faute. Voici des exemples des fautes les plus courantes :

- Balle in : Quand une équipe laisse tomber la balle sur son terrain.
- Faute des quatre touches : Quand une équipe touche la balle quatre fois avant de la renvoyer dans le terrain adverse.
- Balle out : Envoyer la balle en dehors des limites du terrain.
- Faute des deux touches : Lorsqu'un joueur touche la balle deux fois avant de la renvoyer dans l'autre terrain.

Jeux

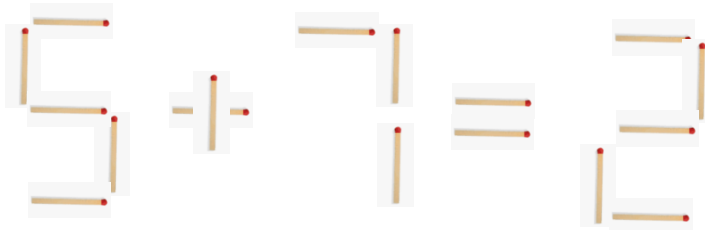
Blague : Toto dit à sa maman : « Maman, t'es nulle ! »
Elle répond : « Ce n'est pas gentil de dire ça, Toto. Tu sais, sans nous tu ne serais pas là ! »
Toto répond : « Oui, le problème avec les parents, c'est que vous nous apprenez à marcher et à parler, pour après nous dire de nous assoir et de nous taire ! »



Devinette : Quelle est la capitale de Tamalou ?

Enigme : J'ai des bras mais pas de pieds. J'ai un corps mais pas de tête. Qui suis-je ?

Le défi du mois : Déplace une seule allumette pour rendre cette opération juste.



Le « j'aime / j'aime pas » : la comédie musicale

J'AIME

« J'ai aimé quand les parents ont applaudi et la danse parce que c'était cool. J'ai aimé les chansons. J'ai aimé aller sur scène. J'ai aimé l'histoire et être rôle secondaire. Au début, c'était dur d'apprendre le texte mais j'ai adoré.

J'AIME PAS

« On avait trop chaud et on a trop attendu. Il faisait très chaud. Et c'était dur pour les petits. Il y avait quasi la moitié qui n'arrivait pas à se concentrer. »

Nous espérons que notre magazine vous a plu cette année et vous souhaitons de bonnes vacances !

Et surtout : bonne continuation à Mme Salaün et aux CM2 !

Réponses :
- Jabobola
- un arbre
- transforme le plus en moins, et le 5 en 9